



FACTEURS SOCIAUX ET FAMILIAUX DE L'INSECURITE ET DE LA CRIMINALITE JUVENILE: CAS DE LA COMMUNE URBAINE DE MAROVOAY, REGION BOENY, MADAGASCAR

OUSTADHUI Mohamed

EDGVM, Université de Mahajanga, Madagascar
oustadhui.3456@gmail.com

RAKOTOMALALA Arcadius

EDGVM, Université de Mahajanga, Madagascar
arcadius175@yahoo.fr

SOILAHOUDDINE Ali Ahmed

EDGVM, Université de Mahajanga, Madagascar
hamzasoilahouddine@gmail.com

RANDRIANAHASINA Luc Narda

EDGVM, Université de Mahajanga, Madagascar
lucnarda@gmail.com

Résumé : Cette recherche étudie les causes de l'insécurité et des criminalités chez les jeunes dans la ville de Marovoay, région Boeny, Madagascar, en se basant sur les facteurs sociaux, familiaux et économiques. L'étude montre que les jeunes sont très guidés par leurs groupes d'amis ce qui peut les amener à commettre des actes illégaux ou faire des activités dangereuses. Pour le type de famille selon les parents interrogés n'a pas d'impact sur les conduites des jeunes face à la criminalité mais que d'autres facteurs comme le manque d'éducatif, l'absence d'une figure parentale et l'environnement où grandissent les jeunes sont plus importants pour la construction des comportements des jeunes. Pour finir, les difficultés sociales et économiques comme la pauvreté, le chômage, usage de l'alcool et de la drogue sont identifiés par les forces de l'ordre comme les facteurs qui contribuent à l'augmentation de la criminalité commise par les jeunes. Cette recherche montre l'importance de développer des stratégies de prévention locale qui incluent l'accompagnement social et éducatif des jeunes, la sensibilisation aux risques liés à la mauvaise fréquentation et à l'utilisation des substances psychotropes des jeunes, et organiser aussi des actions qui améliorent les conditions sociales et économiques des jeunes en difficulté.

Mots-clés : Insécurité, Facteurs sociaux, Criminalité juvénile, Famille, Jeunes

**SOCIAL AND FAMILY FACTORS OF INSECURITY AND JUVENILE CRIME:
CASE OF THE URBAN COMMUNE OF MAROVOAY, REGION BOENY,
MADAGASCAR**

Abstract: This research studied the reasons for insecurity and crimes among young people in the city of Marovoay, Boeny Region, Madagascar, based on social, family and economic factors. The study shows that young people are very guided by their groups of friends, which can lead them to commit illegal acts or doing dangerous

activities. For the type of family according to the parents interviewed has no impact on the behavior of young people in the face of crime but that other factors such as lack of educations, the absence of a parental figure and the environment where young people grow are more important for the construction of young people. Finally, social and economic difficulties such as poverty, unemployment, use of alcohol and drugs are identified by law enforcement as the factors that contributes to the increase in crime committed by young people. This research shows the importance of developing local prevention strategies that includes young people's social and educational support, awareness of the risks related to the poor attendance and the use of youth psychotic substances, and also organize actions that improves the social and economic conditions of young people. Difficulty.

Keywords: insecurity, social factors, juvenile crime, family, young people.

Introduction

La criminalité et l'insécurité sont des réalités sociales qui préoccupent actuellement des nombreux pays en particulier ceux en développement ou les changements économiques, sociaux, politiques et culturels désorganisent les vieilles règles sociales. Madagascar n'échappe pas cette réalité, certains endroits est très touché par l'insécurité et la criminalité qui diminuent la cohésion sociale et freinent le progrès local. La ville de Marovoay, dans la région Boeny, Madagascar, illustre bien ce problème. Connue comme l'un des plus grandes zones pour la culture du riz du pays, cette zone associe richesse agricole avec des fragilités sociales. Ce qui fait un endroit privilégié pour étudier les motifs sociaux et familiaux de l'insécurité et de la criminalité chez les jeunes. Les travaux de recherches de Ravelojaona Félicien et al (2025), sur son livre « face à la montée de l'insécurité et à la détention illégale d'armes à feu », Madagascar connaît une augmentation terrible de violences armées. La pauvreté oblige les jeunes à collaborer avec des groupes criminels pour vivre, alors que le manque de force de l'ordre pour garantir la sécurité dans les régions éloignées du pays favorise l'impunité et le déplacement des armes. De plus, le chômage des jeunes les rend vulnérable face au recrutement des groupes armés, ce qui provoque une série de brutalité difficile à stopper. Pour les données de l'Institut National de la Statistique de Madagascar (INSTAT, 2020) ont révélé que les difficultés liées à la sûreté dans les villes malgaches, principalement à Marovoay, sont fréquemment plus empiré par la vie instable, du chômage et de l'usage d'alcool et de la drogue. Une étude menée par Vololondramasy en 2024 à Toliara, Madagascar, qu'illustre sur la capacité des jeunes à faire face à la violence et à la criminalité, montre que l'insécurité est une réalité qui empêche les développements dans toutes les actions de la vie quotidienne. Dans ce contexte alarmant, il est important que l'Etat suggère des solutions pour soutenir la population à se protéger contre les différentes formes d'insécurité et de criminalité en réinstaurant la tranquillité. Raison pour laquelle, la problématique

centrale de cette étude se décline comme suit : dans quelle mesure les facteurs familiaux et sociaux influent-ils l'insécurité et la criminalité juvénile dans la commune urbaine de Marovoay, à Madagascar ? Pour répondre à cette question, nous avons présenté les hypothèses suivantes. L'influence des amis, l'appartenance à des groupes de fréquentations négatives poussent les jeunes à participer à des actions criminalité ; la structuration de la famille a également un impact sur le comportement des jeunes ou facilite l'implication des jeunes dans des conduites délinquantes. Pour terminer, les situations de la vie difficiles, comme le chômage et les problèmes économiques ou l'alcoolisme et la toxicomanie sont à l'origine de l'augmentation de la délinquance juvénile.

1. Méthodologie

Cette étude touche une démarche quantitative et qualitative qui mélange une analyse statistique et une interprétation approfondie des données recueillies sur les terrains. C'est une étude transversale et descriptive qui permet de décrire la situation de l'insécurité, de la criminalité juvénile dans la commune urbaine de Marovoay, région Boeny, Madagascar, à un moment donné. Ce choix méthodologique se justifie par la volonté d'obtenir une image réelle de ce phénomène et d'identifier les facteurs sociaux et familiaux qui influencent les comportements des jeunes dans ces problèmes. La population d'étude est composée de trois catégories principales de répondants : les jeunes, les parents et les forces de l'ordre. Notre échantillonnage est organisé en 118 personnes qui sont choisis selon leur engagement, leur présence et qui sont intéressés à participer à des enquêtes. Dans ce groupe nous avons interrogés 50 jeunes, ayant 25 garçons et 25 filles qui ont pour âges de 15 à 24 ans. De plus nous avons interrogés 50 parents, parmi lesquels 23 hommes et 27 femmes qui offrent une approche additionnelle sur l'éducation, l'encadrement familial et les facteurs de vulnérabilité liés au type de famille. Pour terminer, 18 membres des forces de l'ordre qui sont majoritairement des hommes (17 hommes et 1 femme), ont été intégrés à l'étude afin d'apporter un point de vue institutionnel sur la criminalité et l'insécurité juvénile dans la commune urbaine de Marovoay Madagascar. Pour la collecte des données, des questionnaires structurés ont été administrés aux jeunes et aux parents pour obtenir des données quantitatives sur leurs compréhensions, leurs expériences sur la criminalité. Des interviews semi-directives ont été réalisées auprès des forces de l'ordre afin de recueillir des témoignages plus détaillés sur leurs observations quotidiennes, les tendances en matière de criminalité et les réponses institutionnelles mises en place. Ces entretiens nous ont permis de comprendre les causes de la criminalité juvénile. En plus, une observation directe sur le terrain a été effectuée qui nous a permis de constater la réalité des conditions de vie des jeunes, leurs environnements

sociaux, ainsi que la manière dont les acteurs locaux réagissent face aux problèmes de l'insécurité et de la criminalité juvénile. Concernant l'analyse statistique des données le logiciel Microsoft Excel a été réalisé pour la saisie, le traitement statistique et la présentation des résultats, et le logiciel Word pour la transcription et la rédaction. Une approche analytique a été réalisée pour comparer les données issues des différentes catégories de répondants, en mettant en évidence les convergences et divergences dans les perceptions et expériences. Pour terminer cette étude a respecté les considérations éthiques fondamentales liées à la recherche en sciences sociales. La participation des enquêtés était volontaire qui a précédée à une explication claire des objectifs et de l'importance de l'étude. Les interrogées ont été garanti de l'anonymat et de la confidentialité de leurs points de vue, afin de garantir est assuré la liberté d'expression et d'éviter toute conséquence négative liée à leur participation. Dans les questionnaires on s'assure qui n'existe pas de nom ni de donnée personnelle reconnaissable. L'étude assure ainsi le respect des principes d'intégrité scientifique et de protection des participants.

2. Résultats

2.1. Influence des fréquentations :

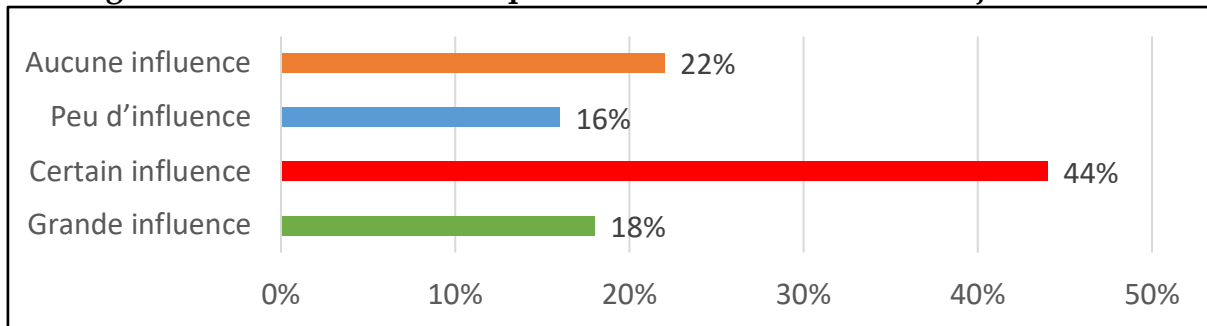
Pour étudier la fonction des liens sociales dans la conduite des jeunes, nous allons monter dans le tableau et figure suivant le contrôle appliqué par les entourages ou les groupes sociales

Tableau n° 1 : Influence des fréquentations sur les conduits des jeunes

Quelle est l'emprise de vos amis ou de votre groupe social sur votre conduite ?		
Niveau d'influence	Effectif	Pourcentage (%)
Grande influence	9	18%
Certain influence	22	44%
Peu d'influence	8	16%
Aucune influence	11	22%
Total	50	100%

Source : Auteur, Octobre 2024

Figure n°1 : Influence des fréquentations sur les conduits des jeunes



Source : Auteur, Octobre 2024

En résumé, parmi les 50 jeunes interrogés, beaucoup des jeunes admettent une domination de leur groupe de fréquentations : 18% déclarent une grande influence et 44% une certaine influence, donc un total de 62%. Mais, un taux plus important estime que cette emprise est faible, avec 16% signalant une faible influence et 22% aucune influence, donc un total de 38%.

2.2. Facteurs familiaux

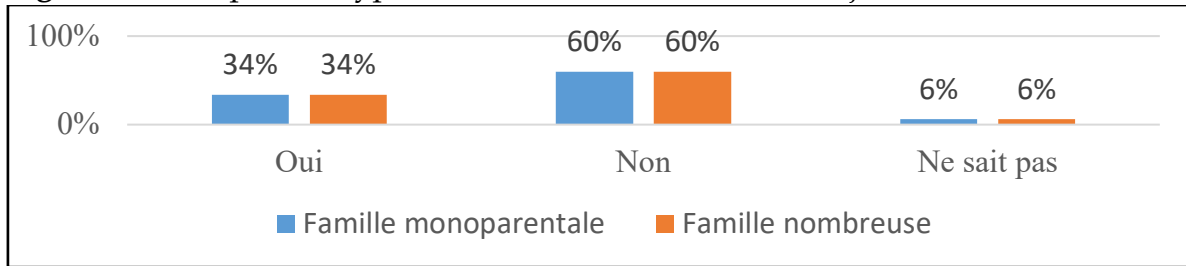
Pour étudier le pouvoir du type de famille dans la conduite des jeunes délinquant, les données recueillies auprès des parents sont présentées dans le tableau et le figure ci-dessous.

Tableau n° 2 : Impact du type de famille sur les conduits des jeunes

Le type de famille influence-t-il le comportement des jeunes ?		
Réponse	Famille monoparentale	Famille nombreuse
Oui	17(34%)	17(34%)
Non	30(60%)	30(60%)
Ne sait pas	3(6%)	3(6%)
Total	50(100%)	50(100%)

Source : Auteur, Octobre 2024

Figure n° 2 : Impact du type de famille sur les conduits des jeunes



Source : Auteur, Octobre 2024

La plus grande partie des parents qui sont interrogés 60 % admet que le type de famille peu importe qu'il s'agisse de monoparentale ou nombreuse, n'a pas d'emprise sur les conduits des jeunes face à la criminalité, alors que 34 % pensent l'inverse et 6 % ne peuvent pas se prononcer.

2.3. Vision des forces de l'ordre

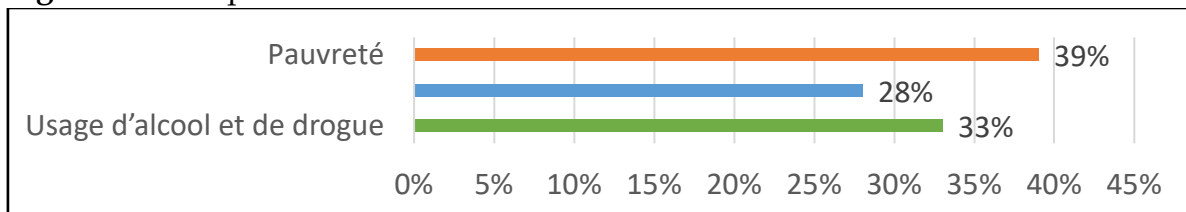
Pour mieux analyser les points de vue des Forces de l'ordre sur les causes de l'insécurité et de la criminalité chez les jeunes, dans le tableau et le figure suivant nous montre la répartition des réponses des interrogées.

Tableau n° 3: Causes de l'insécurité selon les Forces de l'ordre

Selon vous, quelle est la principale cause de l'insécurité chez les jeunes dans votre région ?		
Cause de l'insécurité juvénile	Effectif	Pourcentage (%)
Usage d'alcool et de drogue	6	33%
Chômage	5	28%
Pauvreté	7	39%
Total	18	100%

Source: Auteur, Octobre 2024

Figure n° 3 : Répartition des causes de l'insécurité selon les Forces de l'ordre



Source : Auteur, Octobre 2024

Selon Les données de ce tableau et figure nous montrent que les Forces de l'ordre décrit la pauvreté comme la principale cause de l'insécurité et de la criminalité chez les jeunes qui représente 39 % des réponses données. Elle est suivie par l'usage d'alcool et de drogue avec 33 %, alors que le chômage est identifié par 28 % des interrogées.

3. Discussion

3.1. Rôle des pairs dans la délinquance

Notre étude a montré que 62 % des jeunes déclarent que leurs amis contrôlent leur comportement, Cela concorde avec la théorie de l'association différentielle d'Edwin, H. Sutherland selon laquelle la délinquance est apprise au contact des amis, de l'entourage et du groupe social. Par ailleurs, Cela est également en accord avec la théorie des opportunités différentielles de Cloward et Ohlin, qui soulignent que les jeunes qui n'ont pas un accès similaire à des ressources légitimes pour atteindre leurs objectifs peuvent recourir à des moyens illégaux pour y parvenir. L'influence des amis est alors essentielle car elle permet aux jeunes d'intégrer des conduites déviantes et de leur donner accès aux ressources qu'elles ont besoin, qu'elles soient légitimes ou non mais aussi de légitimer socialement leurs comportements parfois condamnables. De même Armelle a fait une étude en similaire et a constaté la même chose que nous, c'est-à-dire que les garçons ont plus facilement accès à des réseaux de soutien et des groupes d'amis qui ont des pratiques délinquantes parce qu'ils ont des modèles masculins de référence et peuvent apprendre dans ces groupes. Les filles sont quant à elles souvent tenues à l'écart de ces groupes, car elles sont perçues comme révoltante aux règles sociales du groupe et aux attentes du groupe en fonction du genre, ce qui engendre plus d'isolement et plus de surveillance à leur égard. Ainsi, nos résultats confirment qu'à Marovoay comme ailleurs appartenir à un groupe d'amis est un des facteurs qui favorise l'émergence de conduites criminelles.

3.2. Influence du cadre familial

D'après notre enquête, 60 % des parents estime que le type de famille, qu'il s'agisse d'une famille monoparentale ou d'une famille nombreuse, n'a pas un impact sur la délinquance des jeunes. Il considère que d'autres facteurs comme l'éducation, l'influence des amis, le milieu social que grandissent les jeunes joue un rôle important sur les comportements des jeunes. Il est important de mentionner que cette perception est à l'opposée avec l'étude réalisée par Kroese et al. qui montre que les jeunes qui grandissent dans des familles monoparentales ont davantage tendance à adopter des comportements déviants que ceux qui

vivent avec leurs deux parents biologiques; ces travaux insistent aussi que ce comportement est plus important lorsque la mère est devenue monoparentale très tôt et que ce sont plutôt des garçons qui en sont victimes, notamment dans le cas où le garçon grandit avec leur mère seulement. Ainsi, les études de Aebi et al indique que la composition de la famille influence les comportements des adolescents : pour ceux issus de familles recomposées sont plus exposés à des comportements délinquants et à la consommation de substances psychotropes, suivi des jeunes de familles monoparentales, pour ceux qui vivent dans des familles biologiques sont moins impliqués. Ce qui n'est pas contradictoire avec l'avis des travaux sur les facteurs individuels et sociaux contribuant à la délinquance juvénile de Kapanga Boniface Sedi et Mbongo Wane Ilunga. Pour ces auteurs, les enfants qui vivent dans un foyer où les conflits sont permanents, où les parents manquent de temps pour encadrer les enfants ou encore où il n'y a pas de repères parentaux pour les jeunes, ce qui peut les pousser à commettre d'actes délictuels. Nous pouvons affirmer que la différence entre nos résultats et leurs études peut venir de la réalité locale qui fait que les membres de la famille comme les familles élargies ou des amis peuvent aider les parents en difficulté.

3.3. Perception des forces de l'ordre sur l'origine de l'insécurité

D'après les forces de l'ordre interrogées identifient la pauvreté comme la principale cause de l'insécurité chez les jeunes qui représente 39 % des réponses, suivies de l'usage d'alcool et de drogue (33 %) et du chômage (28 %). Ces facteurs montrent une combinaison de causes sociales, économiques et organisationnelles. Ces résultats sont cohérents avec les travaux de Mucchielli Laurent et Bibard Daphné qui indique que la criminalité des jeunes n'est pas due à une seule cause, mais à un ensemble de difficultés et de ruptures sociales, qui poussent les adolescents des milieux défavorisés vers des gangs et des activités criminelles, surtout dans les quartiers déjà marqués par le crime. De plus la recherche menée par Roché Sébastien, montre que la délinquance des jeunes n'est pas qu'une question de pauvreté ou d'origine, mais qu'elle est liée surtout à des problèmes scolaires et familiaux. D'autre auteur comme Iragi Ntwali Valéry découvre que la délinquance juvénile est surtout causée par la pauvreté, le manque d'éducation, l'absence de politiques adaptées et les inégalités structurelles de la société. Donc, L'usage d'alcool et de la drogues rapportée par les répondants rejoint les constats de Laventure et al, qui révèle que l'usage de substances psychotropes est essentiellement alarmant chez les jeunes qui souffre des troubles du comportement et que ce phénomène touche autant les filles que les garçons. De même les recherche d'Anselme Angelo Randrianary et al, dans son étude sur la sécurité urbaine à Mahajanga identifie la drogue comme la

première cause de l'insécurité dans la commune urbaine de Mahajanga, Madagascar.

Conclusion

Pour conclure, cette étude quantitative et qualitative, réalisée dans la commune urbaine de Marovoay, région Boeny Madagascar, montre que les influences sociales et familiales sont parmi les principales causes de l'insécurité et de la criminalité juvénile. Il en résulte que l'emprise des amis et des groupes de fréquentations sont importantes car plus de la moitié des jeunes interrogés déclare que leur comportement est largement influencé par leur groupe d'amis et leur entourage. Par contre, le cadre familial n'a pas vraiment un impact sur le comportement des jeunes selon les parents interrogés, peu importe qu'il soit monoparental ou nombreux mais que d'autres facteurs comme la manque d'éducation, le milieu social et la manque d'une surveillance parentale. Pour finir, les forces de l'ordre citent la pauvreté, la consommation de drogue, d'alcool, le chômage comme les principales causes de l'insécurité des chez les jeunes, montrant ainsi l'aspect économique et sociale de ce phénomène. La criminalité juvénile dans la commune de Marovoay Madagascar peut donc être considérée comme un croisement entre les conditions de vie, l'influence du groupe d'amis et les situations familiales. Elle ne peut pas être expliquée par une seule cause mais par le mélange entre des conditions de vie difficiles, des mauvaises fréquentations et un cadre familial difficile. Ces résultats nous obligent à revoir les stratégies de prévention et de lutte contre l'insécurité. Il est nécessaire de renforcer les actions d'accompagnement sociale et éducatif des jeunes, et de développer une éducation familiale et scolaire plus appropriée tout en mettant en place une politiques publiques pour lutter contre la précarité et la délinquance, et en offrant des alternatives concrètes aux jeunes. La sensibilisation aux risques que peuvent provoquer des fréquentations négatives et la consommation de substances psychoactives est a privilégiés pour lutter contre le développement de ce phénomène dans cette région.

Références bibliographiques

- Cloward, R. A., & Ohlin, L. E. (1960). *Delinquency and Opportunity A Theory of Delinquent Gangs*. New York, NY Free Press.
- Edwin, H. Sutherland. (1939). "Principles of Criminology": théorie de l'association différentielle.
- Félicien, R., Jocelyn, R. S., Horline, T. B., Horline, T. B., Chan, R. E., Judith, Z., Rina, S. A., Denis, Z. A., Aimé, R. R., & Andrianarijaona, R. F. (2025). L'enjeu et les perspectives de la détention illicite d'armes à feu et la

- recrudescence de l'insécurité à madagascar.
<https://doi.org/10.5281/zenodo.17073518> consulté le 20 09 2025
- Institut National de la Statistique de Madagascar (INSTAT). 2020. Rapport annuel des statistiques de la sécurité publique.
- Iragi Ntwali, V. (2020, décembre). La délinquance juvénile dans la ville de bukavu : analyse des causes et mécanismes de prévention. International Euroasia Congress on Scientific Researches and Recent Trends-VII.
<https://hal.science/hal-03098729> consulté le 22 09 2025
- Kapanga Boniface sedi & Mbo Wane Ilunga. (2025). Facteurs individuels et sociaux contribuant à la délinquance juvénile.
<https://doi.org/10.48734/AKOFENA.N017.VOL.4.19.2025> consulté le 29 09 2025
- Kroese, J., Bernasco, W., Liefbroer, A. C., & Rouwendal, J. (2021). Single-Parent Families and Adolescent Crime : Unpacking the Role of Parental Separation, Parental Decease, and Being Born to a Single-Parent Family. *Journal of Developmental and Life-Course Criminology*, 7(4), 596-622.
<https://doi.org/10.1007/s40865-021-00183-7> consulté le 22 09 2025
- Mucchielli, L. (2000). La dissociation familiale favorise-t-elle la délinquance ? Arguments pour une réfutation empirique.
<https://doi.org/10.3406/caf.2000.905>; consulté le 23 09 2025
- Randrianary, A. A., Rakotoarivelo, J. B., & Rabemanantsoa, Y. J. (2024). Analyse de la sécurité urbaine : État actuel, défis et perspectives : Cas commune urbaine de Mahajanga, région Boeny, Madagascar. *Akofena*.
<https://doi.org/10.3406/binop.1979.1750>; consulté le 24 09 2025
- Roché, S. (2001). *La délinquance des jeunes. Les 13-19 ans racontent leurs délits* (Paris). Seuil.
- Vololondramasy, S. M., Soaniriko, L. N., Zafimitsiry, M. P., & Tiava, N. (2024). Résilience des jeunes faces à la violence et à la criminalité à Toliara. *Journal of Sino-African Studies*, 3(3), 118-132.
<https://doi.org/10.56377/jsas.v3n3.1832> consulté le 23 09 2025
- Weil, A. (2023). *S'engager dans la délinquance juvénile : Une expérience genrée*. *Champ pénal/Pénal field*, 28.
<https://doi.org/10.4000/champpenal.14477> consulté le 19 09 2025.